

Projections démographiques

Plus de 1 500 000 Bas-normands en 2040



REPÈRES

La Basse-Normandie comptera 1 573 400 habitants en 2040 si les tendances actuelles sur la fécondité, la mortalité et les migrations se maintiennent.

La part des plus de 80 ans doublerait pour atteindre 11,8 % en 2040.

Un solde migratoire positif portera la croissance de la population bas-normande. Les seniors constitueront l'essentiel des nouveaux arrivants.

Après 2020, le solde naturel deviendra négatif, le nombre de décès l'emportant sur le nombre de naissances.

Le vieillissement déjà marqué de la population bas-normande s'accroîtra au cours des prochaines décennies. L'âge moyen des Bas-normands passera de 40,4 ans en 2007 à 45,9 ans en 2040.

En 2040, la Basse-Normandie comptera 1 573 400 habitants (soit 2,1 % de la population française) si les tendances démographiques actuelles se maintiennent. L'arrivée de personnes âgées et le départ des étudiants et jeunes actifs devraient perdurer et modifier la structure de la population bas-normande. Seules des évolutions majeures de la fécondité, de la mortalité ou des migrations pourraient endiguer un vieillissement programmé de la population bas-normande.

Entre 2007 et 2040, la population bas-normande augmenterait donc d'un peu plus de 110 000 individus, soit un rythme annuel de croissance de + 0,22 % (contre + 0,29 % entre 1990 et 2007). C'est deux fois moins rapide que l'évolution nationale sur la même période (+ 0,41 %).

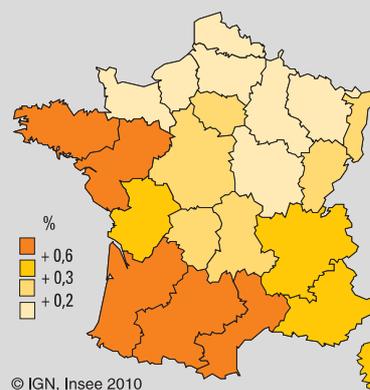
La part de population française à vivre en Basse-Normandie devrait rester stable

L'écart entre la croissance démographique de la région et celle du reste de la France devrait se maintenir dans les années à venir si les tendances passées se confirment.

D'une part, la population régionale augmente toujours moins fortement que la population française sur la période de projection. D'autre part, le désavantage régional en terme de rythme de croissance s'améliore très peu.

En effet, entre 2007 et 2020, la population française augmenterait chaque année de + 0,5 % et la population régionale de + 0,3 % (l'écart est alors de

Évolution démographique annuelle moyenne par région entre 2007 et 2040



© IGN, Insee 2010

Source : Insee, Omphale 2010

- 0,2 point). Entre 2030 et 2040, la population française progresserait toujours de + 0,32 % par an, tandis que la population bas normande devrait se développer à hauteur de + 0,15 % (soit un écart de - 0,17 point).

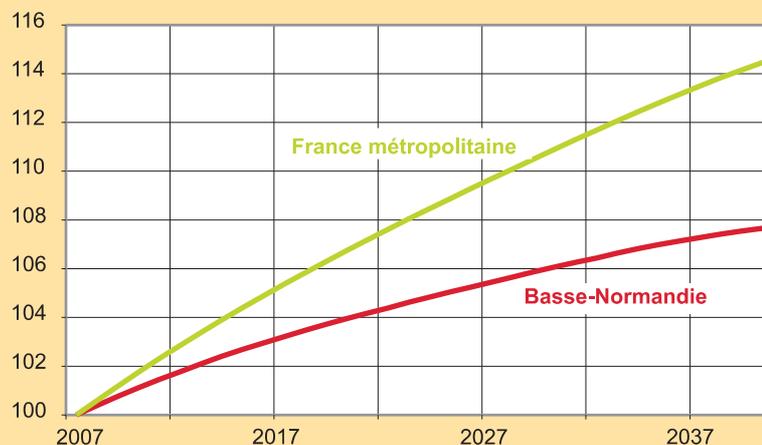
Cette relative atonie démographique concerne aussi six autres régions de la moitié nord de la France, dont la Haute-Normandie. Elle permettra quand même à la Basse-Normandie de maintenir sa 17^e place des régions en termes de population.

Une progression démographique alimentée par les migrations

Deux facteurs peuvent contribuer à l'accroissement de la population : le jeu des migrations et l'excédent des naissances sur les décès.

Sur l'ensemble de la période 2007-2040, les entrées sur le territoire bas normand seraient supérieures aux sorties : en moyenne, le jeu des migrations apporterait environ 2 750 personnes supplémentaires par an. Le solde migratoire serait positif tout au long de la période et deviendrait l'unique moteur de la croissance démographique dès 2020. Il se renforcerait également au cours du temps : ainsi, de 2007 à 2020, le solde migratoire contribuerait à hauteur de + 0,18 % par an à la croissance de la population, puis il s'élèverait à + 0,23 % entre 2020 et 2030, pour finir à près de + 0,27 % entre 2030 et 2040. Ainsi,

Indice d'évolution de la population entre 2007 et 2040
base 100 en 2007



Source : Insee, Omphale 2010

entre 2030 et 2040, la région accueillerait environ 4 200 personnes de plus qu'elle n'en perdrait chaque année. Les seniors constituent l'essentiel des arrivants.

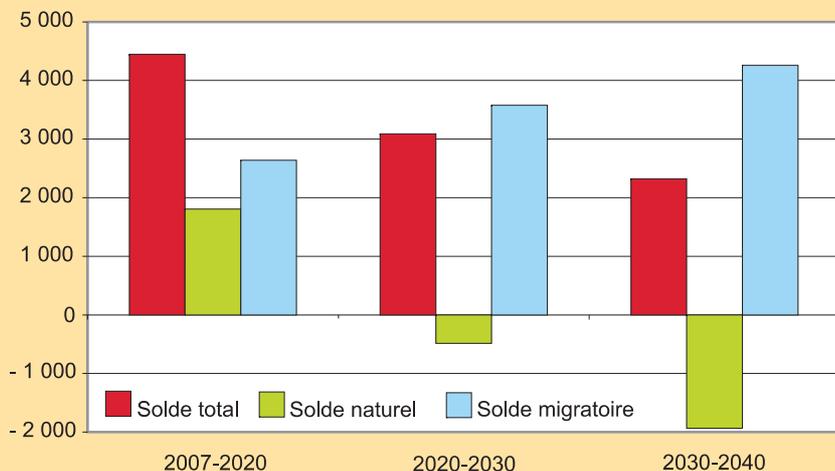
Départs de jeunes, arrivées de retraités

Avec celles des jeunes, les migrations des seniors caractérisent les mouvements de population les plus importants dans la région.

De 5 à 18 ans, le solde migratoire régional est positif : les enfants accom-

pagent des parents venant s'installer en Basse-Normandie. De 19 à environ 30 ans, le solde migratoire est négatif, les étudiants et jeunes diplômés s'en vont pour acquérir des connaissances ou une première expérience en tant que jeunes actifs en dehors de la région. Puis des actifs expérimentés arrivent en région à partir de 30 ans et jusqu'en fin de vie active. Enfin, aux alentours de 65 ans, de nombreux retraités viennent s'installer dans la région. Parmi eux, environ un sur cinq est né dans la région. Au-delà de 75 ans, le nombre de migrants est faible et la contribution du solde migratoire à l'essor démographique peu significative.

Composition des soldes annuels moyens



Source : Insee, Omphale 2010

L'essentiel des entrées sur le territoire régional proviendrait d'Île-de-France, puis en second lieu de Haute-Normandie. Si cette dernière connaît la même progression démographique que la Basse-Normandie, l'Île-de-France est en revanche en plus nette progression. Les individus quittant l'Île-de-France pour vivre en Basse-Normandie seraient donc de plus en plus nombreux.

De plus, le vieillissement de la population constaté au niveau national a un effet supplémentaire sur les migrations de personnes entre 55 et 75 ans. Celles-ci seraient proportionnellement plus nombreuses dans la population francilienne. Elles seront donc également plus nombreuses à quitter l'Île-de-France pour la Basse-Normandie. Entre la première période de projection (2007-2012) et la dernière période (2037-2042), les migrations de Franciliens de 55 à 75 ans vers la Basse-Normandie passeraient de 17 000 à 20 000.



De manière opposée, les vagues d'émigrants vers les régions Bretagne et Pays de La Loire auraient tendance à se tasser car elles concernent plutôt les tranches d'âge les plus jeunes, donc des populations dont la part baisse peu à peu au cours du temps.

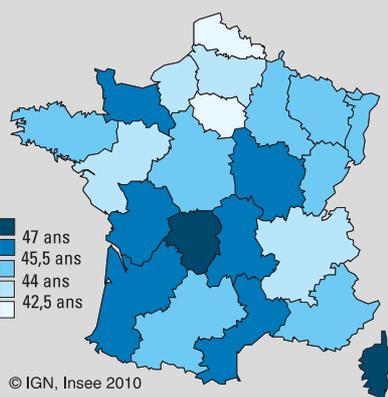
Après 2020, plus de décès que de naissances

Second facteur de développement démographique, l'excédent des naissances sur les décès devrait contribuer à l'augmentation de la population bas-normande jusqu'au début des années 2020. Passée cette date, le solde naturel deviendra négatif et pèsera de plus en plus sur la croissance de la population. Entre 2030 et 2040, l'excédent des décès sur les naissances devrait ainsi ramener le taux de croissance annuel moyen de la population à 0,15 %, alors qu'il aurait été de 0,27 % avec un solde naturel nul.

Moins d'actifs et deux fois plus d'octogénaires

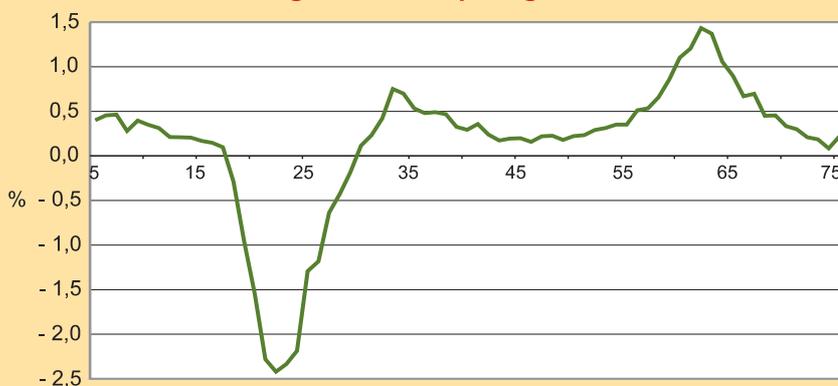
D'autres régions de France métropolitaine ont déjà entamé ou devraient subir ce déclin démographique naturel au cours des 30 prochaines années : Limousin, Auvergne, Bourgogne, Aquitaine, Poitou-Charentes, Corse... Toutes se caractérisent par une moyenne d'âge de leur population actuelle supérieure à la moyenne nationale (39,3 ans) et un vieillissement de la population qui devrait s'accroître d'ici à 2040. La moyenne d'âge des bas-normands devrait ainsi passer de 40,4 ans en 2007 à 45,9 ans en 2040. Dans le même temps, l'âge moyen de la population de France métropolitaine atteindrait 43,7 ans.

Âge moyen par région en 2040



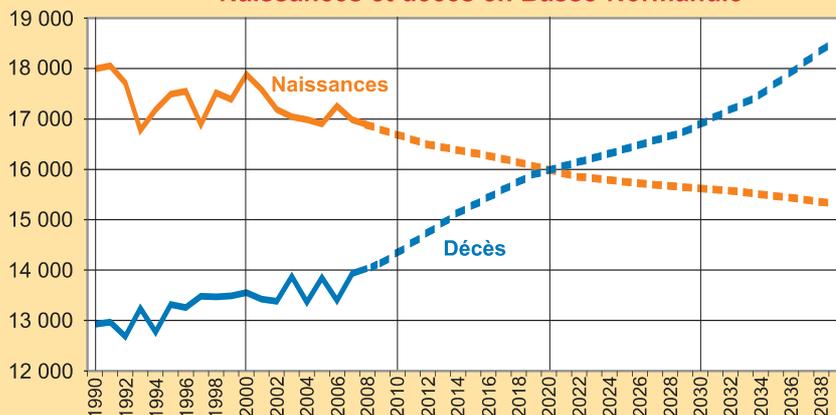
Source : Insee, Omphale 2010

Quotient de migration nette par âge en Basse-Normandie



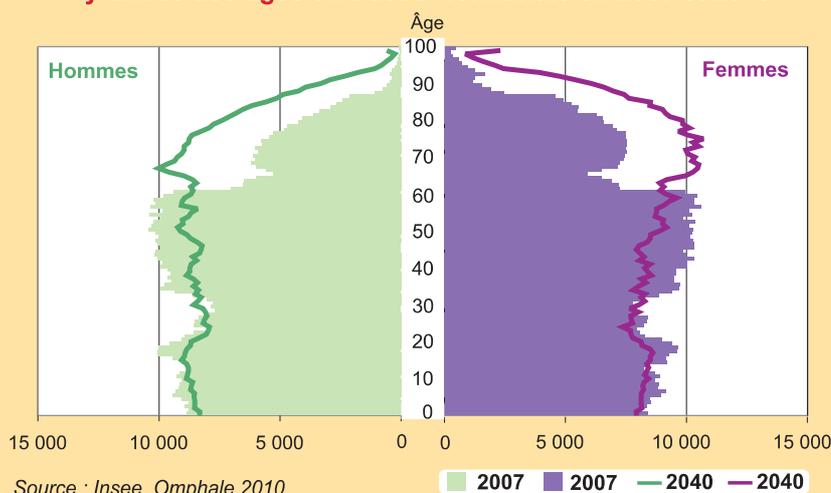
Source : Insee, Omphale 2010

Naissances et décès en Basse-Normandie



Source : Insee, Omphale 2010

Pyramide des âges en Basse-Normandie en 2007 et 2040



Source : Insee, Omphale 2010

La structure actuelle de la population bas-normande et les mouvements migratoires prévisibles d'ici à 2040 contribueront, ensemble, à son vieillissement. La part des plus jeunes et des classes d'âge actives devrait diminuer de 12,1 points, passant de 76,5 % en 2007 à

64,4 % en 2040. Dans le même temps, les plus de 80 ans feraient plus que doubler en voyant leur poids progresser de 5,4 % en 2007 à 11,8 % en 2040.

Dominique TACON
Magali LANSON DURANCEAU



MÉTHODE

La méthode " Omphale 2010 " :

Les populations régionales du 1^{er} janvier 2007 sont issues du recensement de la population. A partir de ces données par sexe et âge, l'Insee a réalisé de nouvelles projections de population régionales à l'aide du modèle "Omphale 2010", qui applique, avec un pas quinquennal, pour chaque sexe et âge, des quotients d'émigration bi localisés, et des quotients de fécondité et de mortalité propres aux populations correspondantes. Ces projections à pas quinquennal sont ensuite annualisées. Les différents quotients sont déterminés en ne prenant en compte que les tendances de fécondité, mortalité et de migrations régionales observées par le passé, sans intégrer les réactions complexes qu'elles peuvent susciter (effet sur le marché foncier, impact des politiques publiques territoriales...) ni les facteurs exogènes. Ces projections ne peuvent donc s'assimiler à des prévisions : il n'est pas affecté a priori de probabilité aux hypothèses retenues.

Le scénario central :

Les projections commentées ici ont été élaborées avec les hypothèses du scénario dit "central". Ainsi :

- la fécondité de chaque région est maintenue à son niveau de 2007, qu'il s'agisse de l'indice conjoncturel de fécondité global ou des quotients de référence par âge de la mère.
- La mortalité de chaque région baisse au même rythme qu'en France métropolitaine où l'espérance de vie atteindrait 83,3 ans pour les hommes et 88,8 ans pour les femmes en 2040.
- Les quotients migratoires entre régions métropolitaines, calculés entre 2000 et 2008, sont maintenus constants sur toute la période de projection. Ils reflètent les échanges de population entre une région et chacune des autres, y compris celles d'outre-mer. En ce qui concerne les échanges avec l'étranger, l'hypothèse métropolitaine est ventilée au prorata du nombre d'immigrants par région. Ces projections sont ensuite calées sur la nouvelle projection de population métropolitaine centrale publiée par l'Insee en octobre 2010, afin de faire coïncider, pour la métropole, la somme des projections régionales avec la projection métropolitaine.

Le modèle "Omphale 2010" permet, par ailleurs, de calculer des projections de population selon les zonages à façon. Ces zonages doivent posséder une population de plus de 50 000 habitants en 2007. Seules les projections régionales sont commentées ici.



INSEE
BASSE
NORMANDIE

DIRECTION REGIONALE DE L'INSEE DE BASSE-NORMANDIE

93, rue de Geôle
14052 CAEN CEDEX 4
Tél. : 02.31.15.11.00
Fax : 02.31.15.11.80

www.insee.fr/basse-normandie

Directrice de la publication :
Maryse CHODORGE

Service études et diffusion :
Julien BECHTEL

Rédacteur en Chef :
Didier BERTHELOT

Composition PAO :
Françoise LEROND
Marie-Isabelle LARDET

Crédit photos :
Comité régional du tourisme ; Chambre régionale d'agriculture ; Comité départemental du tourisme de la Manche.

Attaché de presse :
Philippe LEMARCHAND
02.31.15.11.14

© INSEE 2010

L'accès facile aux informations de l'Insee

Indice des prix
Indice de référence des loyers
0 972 722 000

Ensemble des données
www.insee.fr

Tarification appel local - 24h/24



Où trouver la bonne information ?

0 972 724 000

Tarification appel local - du lundi au Vendredi de 9 h à 17 h

Une question ?

insee-contact@insee.fr

